



DOCUMENT DE CONCLUSION

Réunion du RAN LOCAL sur la « Prévention de la violence possible basée sur l'extrémisme anti-gouvernemental au niveau local »

24-25 mars 2022, réunion en ligne

Prévention de la violence possible basée sur l'extrémisme anti-gouvernemental au niveau local

Court résumé

La pandémie de COVID-19 a accéléré le développement de différents discours basés sur le principe de la méfiance envers les autorités et les systèmes politiques. Ces discours ont favorisé l'émergence d'un nouveau style d'« extrémisme anti-gouvernemental » qui semble attirer un large éventail de groupes extrémistes, comme les anti-vax, les conspirationnistes, les extrémistes de droite et les extrémistes de gauche, et qui touche un large public qui, à son tour, devient méfiant et parfois même hostile envers le gouvernement (local). L'extrémisme anti-gouvernemental se réfère à tout mouvement ou action ayant une hostilité envers les représentants et fonctionnaires du gouvernement et les institutions démocratiques. Ceci signifie également qu'il s'agit des groupes qui s'opposent et résistent aux politiques du gouvernement et qui sont prêts à encourager ou à commettre des actes de violence, non seulement à l'encontre des autorités, mais également à l'encontre des institutions ou des individus qui respectent ou font appliquer les politiques du gouvernement. Dans ce contexte, le groupe de travail RAN LOCAL a organisé une réunion en ligne pour les coordinateurs locaux de prévention et lutte contre l'extrémisme violent (P/CVE) et les praticiens de première ligne afin de recueillir des informations sur la façon dont l'extrémisme anti-gouvernemental se manifeste au niveau local et de débattre des interventions possibles pour prévenir les actions violentes ou presque violentes résultant de ce type d'extrémisme. Le présent article se fonde sur les résultats de la réunion qui s'est tenue les 24 et 25 mars 2022. Les participants ont proposé, entre autres, les recommandations suivantes :

- Utiliser les interventions et les plans d'action contre l'extrémisme violent qui existent déjà et voir comment ils peuvent être adaptés pour faire face aux actions (presque) violentes découlant de sentiments anti-gouvernementaux.
- Créer de nouvelles alliances pour inclure les partenaires communautaires et les acteurs de la société civile.
- Former et éduquer les professionnels locaux à reconnaître les symboles et les discours prédominants utilisés par les groupes extrémistes anti-gouvernementaux et à agir en conséquence, ainsi qu'à entrer en contact et à s'engager auprès des communautés locales.

- Utiliser les médias pour dénoncer les discours haineux et impliquer des personnalités ou des personnes d'influence locales pour favoriser le débat public et promouvoir des campagnes contre la violence.

Contexte de la discussion

Suite à l'apparition de la pandémie de COVID-19, des extrémistes de différents groupes se sont nourris de discours conspirationnistes **affirmant que les gouvernements trompaient le public, ignoraient les demandes de leurs citoyens et les privaient de leurs libertés**. Ce discours est utilisé par différentes idéologies extrémistes pour renforcer leur cause et miner la confiance dans les gouvernements, mais il a également été adopté par d'autres personnes ordinaires remplies de frustrations et d'incertitudes. **Ce discours a donné naissance à une nouvelle forme d'extrémisme anti-gouvernemental qui se manifeste par une combinaison d'actions violentes et presque violentes.**

Le degré de manifestation de l'extrémisme anti-gouvernemental par des moyens violents **dépend largement de facteurs locaux et contextuels**. Alors que certains participants ont décrit le niveau de violence dans leur pays comme « élevé » et « croissant », d'autres ont indiqué que le niveau de violence dans leur pays restait « relativement faible ».

Manifestations d'extrémisme anti-gouvernemental au niveau local

Type de manifestation	Exemple
Émeutes	L'exemple le plus marquant est ce que de nombreuses villes ont récemment connu : de violentes émeutes et des affrontements avec la police . En Belgique, en Allemagne, en Espagne, aux Pays-Bas et en Autriche, ainsi que dans de nombreux autres pays, des manifestants sont descendus dans la rue pour protester contre les politiques de leurs gouvernements concernant les restrictions de la COVID-19 et les politiques de vaccination. À plusieurs reprises, ces manifestations ont rapidement dégénéré et se sont transformées en émeutes violentes au cours desquelles les émeutiers ont affronté la police, démolit des biens publics et incendié des bâtiments et des voitures de police, comme lors de la manifestation de Rotterdam, aux Pays-Bas ⁽¹⁾ .
Vandalisme	Un autre exemple violent d'extrémisme anti-gouvernemental consiste à vandaliser des centres de soins et de vaccination et à agresser et attaquer leurs employés . Le personnel de santé, en particulier celui qui travaille sur les sites de vaccination, a été victime d'attaques violentes de la part de personnes furieuses, sceptiques à l'égard des vaccins et adeptes de la théorie du complot, qui pensaient que leur gouvernement violait leurs libertés. Ils ont vandalisé et incendié les centres de vaccination, dont un cas, en Pologne, a été déclaré par le gouvernement polonais comme « un acte de terrorisme ». ⁽¹⁾ .
Actes de violence isolés	Notez que l'extrémisme violent anti-gouvernemental ne se manifeste pas toujours par des actes de groupes extrémistes, il est également représenté par des individus qui, par colère et opposition aux politiques de leur gouvernement, commettent des actes violents de leur propre chef. Le meurtre d'un employé d'une station-service à Idar-Oberstein, abattu par un client après lui avoir demandé de porter le masque de protection obligatoire, en est un exemple ⁽²⁾ .
Menaces sur les politiciens	Néanmoins, les participants ont également évoqué un autre aspect inquiétant de l'extrémisme antigouvernemental : la menace directe et indirecte des politiciens et des fonctionnaires via les médias sociaux et dans la vie réelle . Des écoles et du personnel de santé chargé d'appliquer les mesures de prévention et de vaccination du gouvernement ont également été harcelés et menacés. Mais les menaces et les attaques contre

⁽¹⁾ Voir : <https://www.vox.com/2021/1/26/22250380/violent-anti-lockdown-protests-netherlands>

⁽²⁾ Voir : <https://www.reuters.com/world/europe/germans-shocked-by-killing-cashier-after-covid-mask-row-2021-09-21/>

	les politiciens locaux et nationaux ne visent pas seulement à menacer les fonctionnaires représentant les gouvernements. Ce sont également des attaques contre la démocratie et l'ordre juridique démocratique fondamental de la société. Des politiciens français, par exemple, ont reçu des courriels directs les menaçant d'une « pluie de balles » s'ils adoptaient de nouvelles restrictions ⁽³⁾ .
Groupes de défense	L'extrémisme anti-gouvernemental se manifeste également par des « groupes de défense de type militaire et des mouvements violents organisés pour « défendre » les manifestations anti-vaccins. Ces groupes de défense rejettent la légitimité de leurs gouvernements et cherchent à traduire leurs politiciens devant les tribunaux dits de droit commun. Les membres de ces groupes se connectent sur des plateformes de médias sociaux où ils organisent des camps d'entraînement pour anciens soldats afin de faire la guerre aux gouvernements et de frapper les centres de vaccination, les écoles, les conseillers municipaux et les directeurs de la santé publique dans chaque région. Ces groupes sont connus sous le nom de « sovereign citizens » au Royaume-Uni ⁽⁴⁾ et de « Defend IJmuiden » aux Pays-Bas ⁽⁵⁾ .
Atmosphère polarisante	Les participants ont également fait part de leurs préoccupations quant au ton polarisant et incitatif des manifestations contre les autorités, et en particulier quant au cadre qu'elles offrent aux extrémistes pour recruter et diffuser leur message. La raison en est que des groupes d'extrême droite et antisémites ont été régulièrement repérés lors de ces manifestations. Afin de diffuser leurs idées extrémistes, certains manifestants portent des symboles nazis ou même une étoile juive modifiée pour faire le parallèle entre les personnes non vaccinées et les citoyens juifs à l'époque nazie ⁽⁶⁾ .

Qui sont les « groupes anti-gouvernementaux » ?

Comme nous l'avons mentionné plus haut, les personnes qui s'associent à l'extrémisme anti-gouvernemental et utilisent le discours de la méfiance à l'égard des gouvernements sont très diverses. **Ils sont issus de différents groupes, comme les anti-vax, les conspirationnistes, les extrémistes de droite, les extrémistes de gauche, les groupes de « défense des agriculteurs » et les extrémistes climatiques.** Les personnes appartenant à ces différents groupes se sont rassemblées lors des manifestations antigouvernementales non seulement pour protester, mais elles ont également trouvé dans l'état dominant de frustration et d'indignation une occasion de diffuser leurs idéologies extrémistes et de toucher davantage de personnes.

Mais, tous les participants à ces manifestations ne sont pas des extrémistes ou n'appartiennent pas à un groupe extrémiste ou à des mouvements radicalisés. Les participants ont souligné qu'**un nombre considérable de manifestants sont des adultes et des « manifestants de la première heure »** motivés par toute une série de sujets comme l'opposition aux vaccins, aux immigrants ukrainiens, à la 5G, les théories du complot et le prix du gaz.

Cette diversité des personnes et de groupes participant aux manifestations antigouvernementales a entraîné une absence d'organisation et de leadership clairs. **Les manifestations contre les gouvernements semblent peu structurées, désorganisées et sans organisation claire ni leaders identifiés.** Même lorsque ces manifestations sont organisées en ligne sur les médias sociaux, les participants affirment qu'il est difficile d'identifier les figures de proue de ces groupes et qu'ils n'ont donc pas de point d'entrée évident dans le groupe de

⁽³⁾ Voir : https://www.euractiv.com/section/politics/short_news/french-mps-receive-death-threats-over-covid-19-restrictions/

⁽⁴⁾ Voir : <https://www.dailymail.co.uk/news/article-10384239/Alpha-Men-Assemble-Inside-anti-vax-group-members-taught-wage-war>

⁽⁵⁾ Voir : <https://www.nhnieuws.nl/nieuws/279636/politie-onderzoekt-defend-ijmuiden-wat-weten-we-over-deze-groep>

⁽⁶⁾ Voir : https://www.theguardian.com/world/2022/jan/26/germany-to-crack-down-on-covid-protesters-in-yellow-star-badges?CMP=Share_AndroidApp_Other

manifestants. Dans une telle situation, le risque d'escalade et de violence doit être atténué de manière différente que lors d'une « manifestation standard », avec une sorte de comité d'organisation qui peut être le point de contact pour les autorités locales.

Quel est le terreau de l'extrémisme anti-gouvernemental ?

Les participants ont identifié plusieurs situations propices au développement de l'extrémisme anti-gouvernemental :

- Après près de deux ans de mesures strictes de confinement et d'isolement, de nombreuses **personnes ont rencontré des difficultés psychologiques et de santé mentale**. Ce phénomène pourrait être dû à la pression sans précédent exercée pour faire face à l'enfermement prolongé ou au fait de se retrouver au chômage, de perdre des membres de sa famille et d'être obligé de passer beaucoup de temps seul à la maison (sur Internet). Par la suite, les perceptions des gens sur les nouveaux développements et leur attitude envers les politiques imposées par les gouvernements diffèrent dans l'ère post-pandémique.
- De nombreux participants ont indiqué qu'un terreau important pour l'extrémisme anti-gouvernemental est le fait que les gens se sentent de plus en plus ignorés par leurs gouvernements. **Ils ont parlé des lacunes du système démocratique actuel en matière d'écoute des demandes réelles de la population**, ce qui rend les gens de plus en plus mécontents du mécanisme de fonctionnement de la démocratie. Les citoyens ordinaires qui se sentent exclus du système descendent dans la rue pour exprimer leur désir d'un système démocratique dans lequel ils se sentiraient inclus. Néanmoins, les extrémistes se sont largement appuyés sur le mécontentement de la population pour se présenter comme les protecteurs des citoyens contre les élites ignorantes et pour recruter des personnes, comme les groupes de défense mentionnés plus haut ou même pour créer de nouveaux partis politiques afin de participer aux élections législatives.
- Un dernier point concerne **l'influence des médias sociaux sur les sentiments des citoyens à l'égard des gouvernements**. À une époque remplie d'incertitudes et d'informations contradictoires, les gens ont tendance à chercher des réponses sur internet où ils trouvent une immense quantité de nouvelles contradictoires et de fausses informations. Sans vérifier la crédibilité des plates-formes où sont diffusées les théories conspirationnistes, les personnes considèrent comme acquises les réponses qu'elles peuvent trouver à leurs questions et commencent à remettre en question et à se méfier des informations diffusées par les grands médias gouvernementaux. Même dans le cas de la guerre en Ukraine, les participants ont évoqué des situations où les gens refusent de croire le récit du gouvernement concernant la guerre. Dans certains pays, les participants ont observé que certains citoyens sont plus exposés aux campagnes russes en ligne et n'acceptent pas les médias grand public du gouvernement. Surtout dans les pays de l'Est limitrophes de la Russie, où l'impact de la campagne russe en ligne est le plus fort. De plus, les participants ont indiqué que **la guerre en Ukraine et l'influence de la Russie dans la région sont les prochains événements importants qui pourraient entraîner davantage de manifestations anti-gouvernementales**.

Premières recommandations sur la manière de gérer l'extrémisme anti-gouvernemental

Les moyens de gérer ce type d'extrémisme au niveau local peuvent être regroupés en quatre catégories : l'utilisation d'interventions et de plans d'action déjà existants, la coopération entre les parties prenantes au niveau local, la formation et l'éducation, et le recours aux médias.

1. Utiliser l'existant

« **Ne réinventez pas la roue mais ajustez et adaptez les structures déjà en place** »

Examiner les structures de coopération, les plans d'action et les interventions de prévention et lutte de l'extrémisme violent déjà en place et voir **comment les adapter** pour faire face aux actions (presque) violentes découlant de sentiments anti-gouvernementaux. Ce n'est que lorsque ces éléments font défaut qu'il a été jugé utile de mettre en place une nouvelle structure. (7). Les ajustements peuvent porter sur plusieurs aspects, comme **l'élargissement du champ de l'extrémisme, le (type d')interventions, le(s) public(s) touché(s) et/ou les partenaires avec lesquels coopérer.**

2. La coopération

« **Construire des ponts et des coalitions en temps de paix pour les utiliser dans les temps difficiles** »

Il est probable que de **nouvelles alliances** doivent être conclues au sein des structures de coopération interinstitutionnelle locales pour faire face aux actes (presque) violents liés à l'extrémisme anti-gouvernemental. Il est donc important de connaître le **profil** des manifestants ou des personnes impliquées dans des actions (presque) violentes. Qui sont-ils, quels sont leurs griefs, comment et par qui sont-ils influencés ?

Ensuite, identifiez et créez une liste des différentes communautés et organisations de votre ville ou de votre commune qui pourraient être significatives. Quelles organisations et communautés sont (socialement) actives dans une communauté ou un quartier ? Qui touchent-elles ? Sont-elles en contact avec les personnes qui vous inquiètent ? **Qui peut atteindre les personnes sensibles aux sentiments anti-gouvernementaux ?** Il est probable qu'il ne s'agira pas d'autorités publiques mais d'**acteurs de la société civile**. De nouveaux partenaires pourraient être envisagés : des psychologues, des personnes confrontées à des groupes sectaires et religieux (au sein de l'église), des banques alimentaires et des groupes consultatifs communautaires comprenant, par exemple, des propriétaires d'entreprises locales. Essayez d'entrer en contact avec eux et de leur parler ; comment la situation actuelle influence-t-elle leur travail, qu'ont-ils remarqué ? Utilisez cela comme point de départ pour une coopération plus étendue.

Autres recommandations pour la coopération entre les différentes parties prenantes au niveau local :

- **Soutenir les familles et les personnes proches des personnes radicalisées.** Ils sont probablement inquiets pour la personne qui leur est chère et ne savent peut-être pas quoi faire. Ils peuvent également constituer un point d'entrée pour atteindre la personne radicalisée.
- Connaître quelques manifestants actifs peut non seulement aider à identifier un point d'entrée pour communiquer avec les groupes, mais aussi à identifier les acteurs qui ne sont pas d'accord avec le recours à la violence et **susceptibles de décourager les autres d'y recourir**. Selon le groupe et ses sentiments, les **forces de police de proximité** également être utilisées comme une approche douce pour essayer d'empêcher les gens de recourir à la violence.

Exemple de coopération efficace entre les autorités locales et la police

D'après les exemples ci-dessus, la coopération entre les représentants des autorités locales et la police est d'une grande importance, mais il s'agit d'une démarche très délicate, lorsqu'il s'agit de prévenir et de contrer les actes (presque) violents découlant de l'extrémisme anti-gouvernemental. Dans un des exemples partagés lors de la réunion, une coopération étroite entre les fonctionnaires locaux et la police a permis d'éviter l'escalade d'un mouvement de protestation local. La coopération a débuté dès l'apparition des signes de la manifestation, ce qui a permis à la police et aux autorités locales de partager des informations avant même que la manifestation n'ait lieu, dans la phase de planification et de préparation. Ensemble, ils ont mis en place des canaux de communication tout au long de la manifestation et en cas de violence. Ils ont décidé que la police serait le porte-parole auprès des

(7) Si vous mettez en place une nouvelle structure de prévention et de lutte de l'extrémisme violent, ce document de politique RAN peut vous fournir quelques directives : « [Developing a local prevent framework and guiding principles - Part 2](#) »

manifestants. Les autorités locales étaient chargées pendant la manifestation de communiquer et d'informer les autres institutions et organisations concernées, comme les transports publics.

3. Formation et éducation

« **Les autorités locales doivent continuer à investir dans la formation des praticiens de première ligne sur la manière de nouer le dialogue avec les communautés et de prendre au sérieux les doléances de ces personnes** »

Les professionnels au niveau local ainsi que les autres parties prenantes impliquées dans les structures de coopération interinstitutionnelle doivent être **éduqués et formés** pour être en mesure de reconnaître et de traiter ce type d'extrémisme. Étant donné que les actes violents ou presque violents découlant de sentiments anti-gouvernementaux incluent toute une série de discours extrémistes et complotistes, un programme complet de formation et d'éducation pourrait ne pas être réalisable en termes de ressources. Il existe cependant certains aspects connus de la formation et de l'éducation bénéfiques pour les acteurs locaux et susceptibles d'être également utilisés dans ces contextes :

- **Formez les professionnels locaux à écouter les doléances des gens** : n'oubliez pas que c'est la façon dont ces doléances sont *perçues* par quelqu'un qui l'amène à penser ou à agir d'une certaine manière. Vous pouvez valider les émotions et les griefs de quelqu'un sans valider ce qu'il dit. Découvrir les griefs sous-jacents d'une personne peut être une première étape pour les surmonter ⁽⁸⁾.
- Formez les acteurs locaux à **la manière de s'engager auprès d'une communauté**, car les communautés peuvent contester les idéologies radicales, fournir une alerte précoce et aider à conceptualiser et à mener des campagnes ⁽⁹⁾. Voir par exemple cette approche [étape par étape](#) pour mettre en place et maintenir une collaboration réussie entre les autorités locales et les communautés.
- **Former les acteurs locaux aux symboles et aux discours les plus couramment utilisés dans les différentes idéologies extrémistes**, y compris ceux que les extrémistes anti-gouvernementaux ont tendance à utiliser. Veillez à ce qu'ils sachent également quoi faire lorsqu'ils sont confrontés à ces récits et symboles, tant en ligne que hors ligne. Certains exemples de symboles et de discours couramment utilisés ont été rassemblés dans des publications antérieures du RAN ⁽¹⁰⁾.

Quand il s'agit d'**augmenter la résilience** à l'extrémisme anti-gouvernemental :

- veiller à **reconnaître et à stopper la propagation des fausses informations, en promouvant l'éducation aux médias et la démocratie et les valeurs démocratiques** dans les écoles ou d'autres organisations éducatives ⁽¹¹⁾;
- **promouvoir et utiliser des programmes de tutorat**, dans le cadre desquels les personnes susceptibles d'être influencées par la radicalisation sont mises en relation avec quelqu'un qui peut les aider à trouver des voies et des voix alternatives, au sein du système démocratique.

4. Utilisation des médias

« **N'oubliez pas les possibilités qu'offrent les médias lors des interventions (en ligne)** »

⁽⁸⁾ Voir également la page 4 du document de conclusion du RAN C&N. « [Conspiracy Narratives: Current State and Future Expectations for P/CVE in the EU](#) », 2021.

⁽⁹⁾ Voir l'article ex-post du RAN « [Impliquer les communautés dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent](#) »

⁽¹⁰⁾ Voir l'article du RAN « [Conspiracy theories and right-wing extremism](#) ». (2021) ou « [Factbook on Far-Right Extremism](#) » (2019).

⁽¹¹⁾ Voir pages 17-18 du document du RAN « [Conspiracy theories and right-wing extremism](#) » (2021).

Les médias jouent un rôle important dans la diffusion des sentiments anti-gouvernementaux. Il est donc important d'inclure cet aspect lorsqu'on cherche à prévenir et à contrer la violence découlant de sentiments antigouvernementaux et de croyances extrémistes.

- Utilisez le potentiel des **interventions en ligne**, comme le **signalement** des discours haineux et des contenus extrémistes, ainsi que la **diffusion active de discours alternatifs**.
- Faites appel à des **personnes influentes ou à des personnages clés au sein des communautés pour stimuler le débat public et promouvoir des campagnes contre la violence** ⁽¹²⁾. Laissez les différentes voix s'exprimer de manière constructive, en dépolarisant le débat plutôt qu'en alimentant la polarisation.
- Plus particulièrement dans les pays d'Europe de l'Est proches des frontières russes, la propagande russe peut susciter des sentiments antigouvernementaux par la diffusion de récits conspirationnistes et de fausses informations. Il est donc important que les **partenaires médiatiques jouent eux-mêmes un rôle dans la lutte contre les fausses informations et dans la sensibilisation** à ces dernières. Les médias sociaux partenaires pourraient **modérer le contenu** dans différentes langues (par exemple le russe) ainsi que sensibiliser de **manière proactive par des campagnes dans les langues locales**. **Les médias grand public** pourraient **ajouter des avertissements dans leur contenu** lorsqu'ils traitent d'un sujet sensible, ce qui faciliterait la démythification des discours complotistes ⁽¹³⁾.

⁽¹²⁾ Pour des exemples sur la manière de développer des campagnes de contre-discours et de discours alternatifs avec les communautés locales, veuillez consulter ce document thématique du RAN : [« Developing counter- and alternative narratives together with local communities »](#)

⁽¹³⁾ Voir le document de conclusion du RAN C&N. [« Conspiracy Narratives: Current State and Future Expectations for P/CVE in the EU »](#), 2021.

Pratiques pertinentes

1. Lorsqu'il s'agit de former les partenaires locaux à reconnaître les symboles et les actes et à fournir un cadre d'action lorsque de tels symboles ou actes sont rencontrés, l'**Institut pour la sécurité sociale** en Pologne fournit un exemple inspirant. Ils ont récemment formé le personnel du site d'Auschwitz-Birkenau en réponse à un certain nombre d'incidents. Pour en savoir plus sur cette pratique, cliquez [ici](#).
2. **Landeskoordinierungsstelle Bayern gegen Rechtsextremismus** : le bureau spécialisé dans la lutte contre l'extrémisme de droite en Bavière, en Allemagne, a récemment élargi son champ d'action pour faire face à la propagation rapide des fausses informations, des discours complotistes et antidémocratiques, et à la méfiance croissante qui en résulte à l'égard des médias grand public et du gouvernement. Ils ont activement formé de nouvelles alliances avec des partenaires avec lesquels ils ne coopéraient pas auparavant et travaillent selon une approche conjointe avec les acteurs de la société civile. De plus, ils ont sensibilisé et formé les partenaires concernés et mis en place des systèmes de soutien pour les familles et les amis des personnes radicalisées.

Suivi

Une réunion de suivi avec le groupe de travail C&N sur le développement et la mise en œuvre d'outils de vérification des faits et de formations à l'éducation aux médias pour les praticiens de première ligne afin de reconnaître les fausses informations et d'éviter les théories du complot.

Une réunion conjointe avec les coordinateurs locaux de Prévention et lutte contre l'extrémisme violent et la police afin d'explorer les possibilités de collaborations intensives pour prévenir et contrer les actes (presque) violents issus de l'extrémisme anti-gouvernemental.

Pour approfondir

À propos des discours complotistes, de l'extrémisme de droite et des sentiments antigouvernementaux :

Article du RAN « [Conspiracy theories and right-wing extremism – Insights and recommendations for P/CVE](#) », 2021.

Document de conclusion du RAN C&N. « [Conspiracy Narratives: Current State and Future Expectations for P/CVE in the EU](#) », 2021.

RAN '[Factbook on Far-Right Extremism](#)', 2019.

Sur l'établissement et le renforcement de la coopération communautaire :

Document d'analyse RAN « [Developing counter- and alternative narratives together with local communities](#) », 2018.

Article ex-post du RAN « [Engaging with communities – Collaboration between local authorities and communities in PVE](#) », 2018.

Article ex-post du RAN « [Engaging with communities in P/CVE](#) », 2018.

Article ex-post de RAN YF&C « [Strengthening community resilience to polarisation and radicalisation](#) », 2017.

Article ex-post du RAN « [Strengthening community resilience to polarisation and radicalisation](#) », 2017.

Sur (l'établissement de) la coopération interinstitutionnelle :

Document d'orientation du RAN « [Developing a local prevent framework and guiding principles – Part 2](#) », 2018.

Document d'orientation du RAN H&SC « [Travail interinstitutionnel et prévention de l'extrémisme violent : document 2](#) », 2018.